

Nouvelle arme contre le cancer

PREMIÈRE ► Le Valais s'équipe d'un nouvel appareil capable de mieux diagnostiquer et traiter les cancers. Ce scanner, qui réalise des tomographies, est basé à Sion.

GILLES BERREAU

L'Hôpital du Valais (RSV) dispose désormais d'un nouvel outil performant pour le diagnostic et le traitement des cancers en Valais: un PET-CT, installé à l'hôpital de Sion. La nouvelle est de première importance car cet appareillage permet non seulement de voir une tumeur, mais aussi de mesurer son activité et sa dimension précise.

Plus de 4 millions

L'investissement de 4,3 millions de francs comprend l'appareil PET-CT (3,4 millions), un laboratoire (0,5 million) et des modifications architecturales. Ce PET-CT fixe remplace la solution provisoire du PET-CT mobile sur camion qui était à disposition une journée par semaine. Aujourd'hui, les patients valaisans ne sont plus dans l'obligation de quitter le Valais pour effectuer ces examens.

Deux technologies

Le PET-CT permet d'optimiser le diagnostic et le traitement du cancer en Valais. Il réunit deux technologies différentes. D'une part le scanner (CT) pour les images anatomiques, et d'autre part le PET (positron emission tomography). Ce dernier permet d'évaluer l'activité de la maladie, par l'injection dans une veine d'une substance composée d'un sucre marqué ra-

dioactivement, qui va s'accumuler dans les parties du corps qui consomment de grandes quantités d'énergie, telles les tumeurs.

«Si le PET-CT est en premier lieu un outil de diagnostic, il permet également d'améliorer le ciblage et l'efficacité du traitement, tant pour le chirurgien, que pour le traitement par irradiations, ou dans le cadre de l'oncologie médicale, par exemple la chimiothérapie», indique la direction de l'Hôpital du Valais.

Cet investissement s'inscrit dans le projet de modernisation du pôle radio-oncologique de l'Hôpital du Valais, adopté par le Grand Conseil en 2008.

En vue de 2012

Pour le conseiller d'Etat Maurice Tornay, «cet outil a été voulu en vue de 2012. Dès cette année-là, les patients domiciliés en Suisse auront la possibilité de choisir librement un hôpital situé dans notre pays et ceci sans restriction majeure. Ce nouvel appareil est un élément essentiel dans le positionnement et l'attractivité de l'Hôpital du Valais. Concrètement, si un hôpital est qualitativement attractif, si sa renommée dépassait les frontières cantonales, il devrait pouvoir traiter plus de patients et ainsi financer ses investissements de manière plus favorable.»



Sion est la troisième ville de Suisse romande à s'être dotée d'une telle installation après Genève et Lausanne. LDD



«40% des personnes sont atteintes d'un cancer au cours de leur vie»

MAURICE TORNAY

CHEF DU DÉPARTEMENT DES FINANCES, DES INSTITUTIONS ET DE LA SANTÉ

Le chef de la santé publique valaisanne souligne qu'«environ 40% des personnes habitant en Suisse sont atteintes d'un cancer au cours de leur vie. Dans notre pays, comme en Valais

d'ailleurs, le cancer est la seconde cause de décès, juste après les maladies cardio-vasculaires. Il est impératif que les patients valaisans puissent bénéficier, à proximité de leur domicile, d'infra-

structures d'une qualité équivalente à celles installées notamment dans les centres universitaires voisins.»

Deuxième élément qui a mené à l'acquisition de cette imposante machine, «sans la modernisation des équipements, l'existence même de la radio-oncologie dans notre canton aurait été remise en cause.» Et Maurice Tornay d'ajouter que le Valais a la chance de pouvoir compter sur la présence d'un spécialiste en provenance du CHUV, le Dr Mohamed-Ehab Kamel, médecin-adjoint pour l'unité de médecine nucléaire.